

PRATIQUES DU PROJET ET MOBILISATIONS CITOYENNES

HABITER, CONTESTER, EXPÉRIMENTER

JOURNÉES D'ÉTUDE

11, 12 & 13 FÉVRIER 2026

École nationale
supérieure d'architecture
Versailles

LéaV
laboratoire de recherche
ENSA Versailles

ensa paris  la villette

GER  AU



eco-mendier

eco-béton

Promoteurs
massés

ici avant
il y avait
des légumes

URBANISTE
DÉGAGE

ARCHITECTES
HORS DE NOS VIES

architectes voleurs
urbanistes destructeurs
politiciens menteurs

Image: collage réalisé par le comité d'organisation à partir d'un assemblage de graffitis issus de projets urbains contestés, 2026

Organisées par

Eliza Culea-Hong, ENSA Versailles

Pierre Bouilhol, ENSA Paris-la Villette et Université libre de Bruxelles

ppmc2026@gmail.com

Comité scientifique

Xavier Bonnaud, ENSA Paris-la Villette

Pierre Bouilhol, ENSA Paris-la Villette et Faculté d'architecture de l'Université libre de Bruxelles

Céline Bodart, Faculté d'architecture de l'Université de Liège et ENSA Paris-la Villette

Eliza Culea-Hong, ENSA Versailles

Ludivine Damay, Faculté d'architecture de l'Université libre de Bruxelles

Louis Destombes, ENSA Paris-la Villette

Jeremy Lecomte, ENSA Versailles

ARGUMENTAIRE

Alors que les dérèglements climatiques et les crises écologiques redessinent désormais l'ensemble des politiques d'aménagement, les disciplines du projet — architecture, urbanisme, paysage — sont appelées à se réinventer (Younès, 1999 ; Bognon, 2022 ; Rode, 2023). Pourtant, les contours de cette « écologisation » restent flous et suscitent critiques, controverses et mobilisations. À mesure que l'idée d'une transformation des manières d'habiter, de gouverner et de produire la ville s'impose, les projets dits durables ou écologiques deviennent, eux aussi, des terrains de conflit.

Ces oppositions ne traduisent pas un simple rejet : elles révèlent des visions fondamentalement différentes de la manière de concevoir la ville, l'espace et l'action publique. Dans de nombreux contextes, des collectifs, associations ou habitants mobilisent leur propre compréhension de l'écologie — souvent nourrie de savoirs théoriques, scientifiques ou militants — pour remettre en question les projets proposés. Ils s'approprient les savoirs environnementaux (issus des sciences sociales, du GIEC, de la pensée critique ou des sciences du vivant) pour en faire des outils d'analyse, de légitimation et d'action. Ces acteurs ne se tiennent pas à l'écart du débat d'experts : ils y participent activement, tout en interrogeant ses présupposés.

Ces dynamiques soulèvent une question essentielle : qu'est-ce qu'un projet écologique ? Quels en sont les buts, les destinataires, les formes, les matériaux, les temporalités, les modes de décision ? Elles opposent notamment une écologie institutionnelle — structurée par des dispositifs d'expertise, de gouvernance et les cycles électoraux — à une écologie critique, enracinée dans les pratiques du quotidien et une capacité à se projeter dans le long terme (Bouilhol, 2023 ; Culea-Hong, 2022). D'un côté, l'action publique raisonne en opérations, procédures et compromis institutionnels. De l'autre, les mobilisations s'appuient sur les milieux de vie, intégrant gestes, usages, soins et formes de résistance (Bulle et Tarragoni, 2021) qui viennent parfois bousculer les trajectoires des projets.

Ce tiraillement entre différentes visions de l'écologie s'inscrit dans un contexte post-politique (Swyngedouw, 2009), où les conflits sont gommés au profit d'un consensus fabriqué par des technocraties prétendument neutres. Face à cette « ville post-politique », l'enjeu est de retrouver une dimension politique forte, où s'affirment les différences et le pluralisme (Mouffe, 2016). Il s'agit de faire exister la diversité des conflits territoriaux et des pratiques sociales qui luttent pour accéder à l'institutionnalisation et donner corps à des alternatives concrètes (Gualini, 2015). Loin d'un consensus illusoire, la pluralité des interprétations de la crise écologique montre au contraire la persistance de visions concurrentes du territoire et de l'habiter. Le projet, souvent perçu comme une tentative de rassemblement, devient un objet controversé : il cristallise des tensions, des valeurs opposées, des imaginaires divergents du futur.

Ces journées d'étude proposent d'explorer ces tensions à travers le prisme des pratiques du projet — architecture, urbanisme, paysage — et de leurs outils. Elles visent à croiser analyses théoriques, retours d'expérience, récits de terrain et démarches alternatives de production spatiale.

L'ambition est d'ouvrir la discussion à une diversité de situations et d'échelles, en France comme ailleurs : zones à défendre, friches en mutation, écoquartiers contestés, conflits métropolitains ou ruraux, espaces habités réappropriés.

Quelles formes spatiales prennent les conflits autour des projets écologiques ? Comment l'architecture y est-elle impliquée — en tant que solution, problème ou terrain d'expérimentation ? Quels récits rivaux de l'écologie, de l'habiter, du territoire s'y confrontent ? Quelle est la place des concepteurs ? Et que peuvent en tirer architectes, enseignants, institutions, chercheurs ou praticiens engagés sur le terrain ?

MERCREDI 11/02 · ENSA VERSAILLES

Accueil & café · 9h-9h30

Introduction du comité d'organisation · 9h30-10h

Session 1 · 10h-12h

Animation : Suzanne Stacher (ENSAV) et Eliza Culéa-Hong (ENSAV)

PROJETER AVEC SES CRITIQUES : NOUVELLES ÉTHIQUES DE LA CONCEPTION ?

Charles Rives (OCS, ENSA Paris-Est), Thibault Barbier (ateliergeorges)

La contestation comme levier d'action. Comment les tensions à Doulon-Gohards renouvellent les pratiques et les cultures du projet

Mélusine Hucault (ANMA architectes urbanistes)

Représentation du projet urbain et instauration d'un débat ouvert : entre spatialisation réaliste et évocation des possibles, recherche de dispositifs opérants

Anna Mocellini (C.SCARPA, Università Iuav di Venezia)

The Implicit Dimension of Design Practices. Exploring Complexity through Subtraction

Ignacio Larrañeta Cornejo

Habiter la fissure : pratiques citoyennes et reconstruction écologique après l'éruption du Tajogaite

Session 2 · 14h-16h

Animation : Pierre Bouilhol (ENSAPLV) et Eliza Culéa-Hong (ENSAV)

ÉCOLOGISATION DES CONTROVERSES URBAINES : TRAVAILLER À POLITISER LA NATURE ?

Louis Lasnon (CERREV, Université de Caen-Normandie)

(Re)Politiser l'énergie : communautés énergétiques locales et fabrique coopérative du projet urbain

Lou Gomez (Lab'Urba, Université G. Eiffel)

Faire projet par l'écologisation des ruines anthropocéniques : reconfigurations contemporaines entre initiatives citoyennes et action publique de renaturation (le cas de Lil'O - Ile-Saint-Denis)

Sophie Hubaut (Sasha, Université libre de Bruxelles)

Agir en justice pour une ville vivante : le cas de We Are Nature à Bruxelles

Mathilde Moaty (LAVUE Mosaïques, Université Paris Nanterre)

Quand l'écologie devient un argument : mobilisations asymétriques autour d'un projet urbain à São Paulo

Conférence 1 · 16h30-18h · Aleksandar Staničić (TU Delft)

ENVIRONMENTAL, SOCIAL AND PEDAGOGICAL ENTANGLEMENTS: IMAGINING A SHARED FUTURITY

JEUDI 12/02 · HORS LES MURS · MONTREUIL

Visite de terrain · 9h30-12h30

MOBILISATION HABITANTE CONTRE UN PROJET DE RÉNOVATION URBAINE

Quartier de la Noue – Clos Français à Montreuil

Avec l'Alternative Pour des Projets Urbains Ici et à l'International (APPUII)

Session 3 · 14h-15h30

Animation : François Nowakowski (ENSAS), Andreea Grigorovschi (ENSAS) et Pierre Bouilhol (ENSAPLV)

ENSEIGNER À PARTIR/AU SERVICE DE MOBILISATIONS: D'AUTRES MODES D'APPRENTISSAGE ET DE PRODUCTION DES SAVOIRS ?

Guillaume Baron (LET, ENSA Paris-la Villette), Merrill Sinéus (ENSA Paris-la Villette), Yukio Chapuis (ENSP Versailles), Pauline Lafargue, Mariana Tournon (APPUII)

“L'opportunité de la banlieue”, une expérimentation pédagogique à partir de demandes habitantes

Julien Bastoen (IPRAUS, ENSA Belleville ; GRIEF, ENSA Bretagne)
Vers un essoufflement de la “ville archipel” ? Un atlas des conflits d'aménagement de la métropole rennaise

Valérie Helman (ENSAP-Lille ; GERPHAU, ENSA Paris-la Villette)
Accompagner une mobilisation citoyenne en atelier de projet. Entre coopération, réciprocité et prolongement

Session 4 · 16h-17h30

Animation : Juliette Charron (ENSAPLV) et Eliza Culéa-Hong (ENSAV)

VIOLENCES PLANIFICATRICES ET TACTIQUES DE RÉSISTANCE

Miléna Koutani (ATE, ENSA de Normandie)

Habiter, lutter et instituer : le surgissement du commun dans la production de l'espace

Iness Tkhayyare (LRA, ENSA Toulouse)

Fragments : tactiques ordinaires et politiques de résistance

Ugo Batret (ENSA Lyon)

Habiter l'informel, Co-construire face à la vulnérabilité : Expérience de La Rodde, un quartier informel consolidé auto construit de Voyageurs à Gerzat

VENDREDI 13/02 · ENSA PARIS-LA VILLETTE

Accueil & café · 9h30-10h

Session 5 · 10h-12h

Animation : Ludivine Damay (ULB) et Eliza Culéa-Hong (ENSAV)

CONSTRUIRE DES ALTERNATIVES : D'AUTRES RAPPORTS AU DROIT ET À L'EXPERTISE ?

Lucile Garnier (Nantes Université)

Processus de mobilisation et fabrique du (contre)projet : le cas du collectif des coteaux du Bois Hardy (Nantes)

Chloé Gaspari (LAA-LAVUE, ENSA Paris-la Villette)

Ça s'appelle une « slide »? La fabrique d'une contre-expertise militante face aux dispositifs institutionnels de la fabrique urbaine

Eline Inghelbrecht, Dries Pattyn, Koenraad Danneels (KU Leuven)

Designing socio-environmental resistance: a history of the present approach towards architectural activism

Xavier Bucchianeri (UMR Ressources, ENSA Clermont-Ferrand)

Vers une politique des images : traduction, représentation et travail de coalition

Cas des Greniers Rouges, contre-projet aux entrepôts Greendock

Session 6 · 14h-16h

Animation : Xavier Bonnaud (ENSAPLV) et Pierre Bouilhol (ENSAPLV)

NOUVELLES PRATIQUES DU PROJET : AGIR DANS LES BRÈCHES DE LA FABRIQUE URBAINE ?

Léna Fauvernier (TESC – UT2J ; LRA ENSA Toulouse)

Conceptrice et militante, comment soutenir l'empuissancement des habitant-es ?

Karim Lahiani (Le Vent se lève!, paysage et urbanisme)

Luttes écologiques et projets alternatifs à la recherche d'un urbanisme radical

L'Hydre, collectif à plusieurs têtes

L'arrivée de concepteurs sur un terrain en lutte, postures et outils.

Martina Solli (University of Naples Federico II ; erbacce collective)

Designing with weeds: spontaneous practices and ecological alliances in the city of Naples

Conférence 2 · 16h30-18h · Stephane Tonnelat (CNRS, CRH-LAVUE)

SAUVER LES TERRES AGRICOLES DANS LE GRAND PARIS. CHRONIQUE ETHNOGRAPHIQUE DE LA MOBILISATION POUR LE TRIANGLE DE GONESSE

3 JOURS, 3 LIEUX

11 FÉVRIER 2026 · ENSA VERSAILLES

5 avenue de Sceaux, 78000 Versailles
Salle des conseils

12 FÉVRIER 2026 · MONTREUIL

Le matin · entre 9h30 et 10h30 (suivi d'une visite du Clos Français)
Maison de quartier
Place Jean-Pierre Timbaud, 93100 Montreuil

L'après-midi · 14h-17h30 (sessions 3 et 4)
Maison des associations
60 rue Franklin 93100 Montreuil

13 FÉVRIER 2026 · ENSA PARIS-LA VILLETTE

Attention! Site annexe de l'ENSA Paris-la Villette
23 rue des Ardennes, 75019 Paris
Salle des séminaires - Rez-de-chaussée